



**Dimanche 3 août 2025 — 18<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire — Année C**

**« Ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? »**

## **Évangile selon St Luc (Lc 12, 13-21)**

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. »

Jésus lui répondit :

*« Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? »*

Puis, s'adressant à tous :

*« Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. »*

Et il leur dit cette parabole :

*« Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »*

## **Homélie de Stéphane Bousquet, diacre**

Jésus du milieu de la foule est interpellé par un homme. Son souci, sa question, le partage d'un héritage. Et Jésus répond :

« Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? »

La réponse de Jésus peut nous surprendre. L'équité est peut-être en cause, un droit bafoué ?

Jésus peut-il refuser de prendre part, d'apporter son appui à celui qui a souffert un tort ?

D'habitude, Jésus prend volontiers à cœur le sort des pauvres et de ceux qui souffrent l'injustice ?

Mais oui, la pauvreté qui se présente à Jésus le questionne. Au lieu de dépouiller le cœur plaignant, de l'ouvrir à une autre dimension, cette pauvreté lui referme le cœur ; elle l'a durci, aigri ! Cette pauvreté le porte à fuir. Elle ne sait que révéler à quel point, il est attaché aux richesses... Au même titre que le riche qui devant l'abandon de ses récoltes n'a plus qu'un souci ? Comment en vivre ! Le profit de ses biens, le souci d'en jouir, l'enferme sur lui-même !

Dans sa réponse, Jésus veut réveiller le cœur des hommes, donc de nous aujourd'hui, que nous soyons pauvres ou riches. C'est certainement un pauvre qui est venu lui exposer l'injustice dont il est victime de la part de son frère.

Mais Jésus perce en nous cette pauvreté qui n'en est pas une, qui ne porte pas de fruit. A travers le refus du Christ, cet homme et nous aujourd'hui, sommes mis en garde contre la recherche excessive des biens de ce monde.

Saint Basile nous le redit :

« Prends conscience ô homme ! Qui est celui qui te donne ! Souviens-toi de toi-même : qui es-tu ? De quoi es-tu responsable ? Ce qui est entre tes mains, tu dois le considérer comme ne t'appartenant pas »

Les richesses d'en bas, la mort, les menace sans cesse. Plus l'homme avance en âge, plus l'ombre de la mort se projette sur elles. Tout homme qui s'attache à ses richesses, s'enlise, étreint déjà la mort qu'elles annoncent !

Car là où est ton trésor, là est ton cœur qu'on soit PAUVRE ou qu'on soit riche...

La vraie richesse de l'homme est ailleurs. Jésus nous invite à tourner notre regard vers une pauvreté qui ouvre notre cœur à le recevoir, à l'aimer et à aimer nos frères, nos sœurs pour découvrir l'unique nécessaire : Le Christ.

C'est ce que vient de nous dire saint Paul :

« Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut. C'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. »

Le Christ ne nous demande pas de vivre dans la misère. Nous avons besoin des richesses de ce monde pour nous loger, nous soigner, nous vêtir, par exemple.

Mais il nous redit que ces richesses soient un moyen pour vivre et non un but.

Alors, elles risquent de devenir un piège qui nous sépare de DIEU et des hommes. Seul un usage raisonnable nous permettra de nous dépouiller, pour devenir un pauvre qui saura ouvrir son Cœur à notre Dieu, à nos frères pour vivre enfin de l'Amour de Dieu pour chacun de nous...

Oui, ne pas se laisser accaparer par nos biens pour devenir un pauvre. Le pauvre est celui qui tend la main pour un secours. Soyons, nous aussi comme eux pour accueillir et vivre de la Parole de Jésus !

D'ailleurs si nous sommes présents à cette messe, déjà nous reconnaissons notre pauvreté en venant à l'invitation de Jésus autour du banquet eucharistique.

C'est en pauvre qu'il nous rejoint, c'est notre pauvreté qu'il attend. Celle qui crie éperdument après lui, parce que seul, il peut la combler, parce que de sa plénitude, les pauvres recevront, grâce sur grâce, la vraie richesse !

